



N° 06
29/03/2018



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N° X
du JJ/MM/2018 »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Oïdium** : des symptômes sont observés en Dordogne sur blés. A surveiller à partir du stade épi 1 cm sur variétés sensibles ou situations à risque.
- **Piétin-verse** : Le climat actuel est favorable au piétin verse : évaluer le risque à partir du stade épi 1 cm, à l'aide de la grille de risque piétin-verse.
- **Rouille jaune** : pas de symptôme signalé. Variétés sensibles à surveiller en priorité.
- **Septoriose du blé** : climat favorable aux contaminations. Etat des lieux sur les parcelles les plus précoces en premier lieu ; Risque à partir du stade 2 nœuds uniquement.
- **Helminthosporiose de l'orge** : quelques symptômes sur feuilles basses.

Colza

- **Méligèthe** : risque moyen dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Nul pour les autres situations.
- **Charançon de la tige du colza** : risque nul.
- **Puceron cendré** : risque très faible.

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin : **16 parcelles de blé tendre** sur 20 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de Saint-Méard-de-Drôme (24), Fonroque x2 (24), Sainte-Innocence x2 (24), Lisle (24), Cessac (33), Monségur (40), Montaut (40), Sainte-Livrade-sur-Lot (47), Bon-Encontre (47), Espiens (47), Saint-Barthélemy-d'Agenais (47), Lucgarier (64), Gerderest x2 (64) ; **3 parcelles d'orge** sur 5 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de Agen (47), Limendous (64), Gerderest (64).

Des informations plus globales sur l'état sanitaire des végétaux et des stades ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques

Blés tendres :

Les semis de fin octobre/début novembre sont au stade fin tallage/début redressement à épi 1 cm, certains ont atteints le stade 1 nœud (BBCH29 à 31).

Les semis les plus précoces ou variétés précoces sont au stade 1-2 nœuds (BBCH31-32).

Les semis réalisés à partir de la deuxième quinzaine de novembre sont au stade fin tallage/début redressement à épi 1 cm (BBCH29-30).

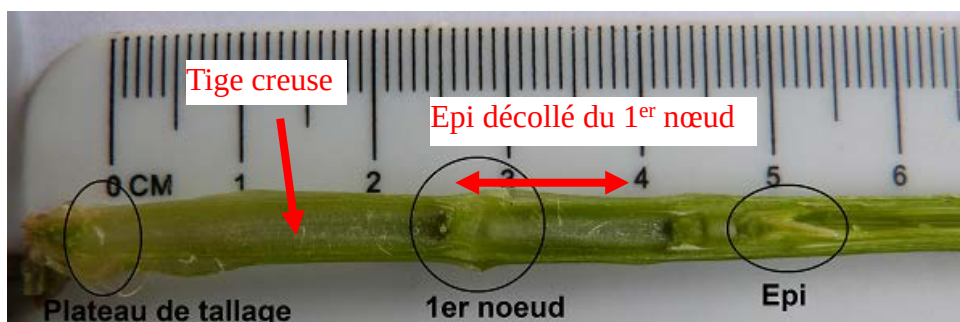
Orges d'hivers : stade épi 1 cm à 1 nœud (BBCH30-31) en moyenne.

Identifier le 1^{er} nœud

Le premier nœud des céréales est atteint quand celui-ci est détectable au toucher à travers la tige et que l'épi s'est décollé de celui-ci.

Pour vérifier la position de l'épi par rapport au nœud, procéder comme pour le repérage du stade épi 1 cm en coupant la tige en deux, dans le sens de la longueur.

Deux critères doivent être réunis pour que le stade 1 nœud soit atteint : la tige entre le nœud et le plateau de tallage est creuse (les futures feuilles sont visibles), le nœud est plein et bien différencié de l'épi (épi décollé du nœud).



NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

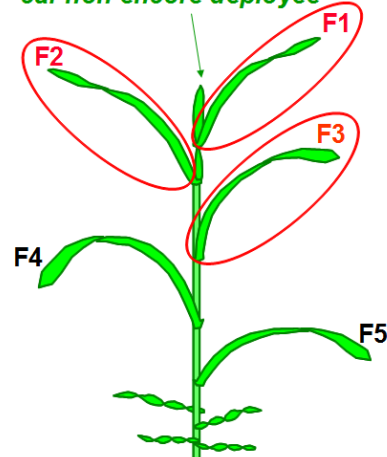
La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3

*Feuille pointante pas comptée
car non encore déployée*



• **Oïdium (blé, triticale, orge)**

Des symptômes sont signalés sur blés en Dordogne : au stade 1 nœud (Mélange de variétés / commune de Fonroque) 20% des F3 avec symptômes et au stade fin tallage (variété peu sensible / Sainte Innocence), 80% des F2.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (Z30).

Seuils indicatifs de risque :

- variétés sensibles : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs.
- autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs.



Oïdium
(Photo FDGDON64 – S. Désiré)

Évaluation du risque

L'hygrométrie élevée et les températures faibles sont favorables à la maladie. Les pluies ont par contre tendance à laver les symptômes, ce qui freine la maladie.

Les orges et le triticale sont les espèces à surveiller en priorité et en particulier les parcelles avec de fortes biomasses. En orges, les variétés les plus sensibles : Amistar, KWS Orwell, KWS Infinity. En triticale, attention, la résistance variétale peut être rapidement contournée.

• **Rouille jaune (blé, orge, triticale)**

Aucun symptôme observé sur notre réseau.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuils indicatifs de risque :

- à partir du stade épi 1 cm : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contiguës portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- à partir du stade 1 nœud, dès les premières pustules.

Évaluation du risque

Surveiller vos parcelles et en particulier les variétés sensibles de blé tendre, les blés durs et triticales.

Si vous observez des symptômes de rouille jaune, pensez à prélever un échantillon pour le suivi des différentes races (Cf. BSV Grandes Cultures n°4). Vous trouverez le protocole de prélèvement (qui doit accompagner impérativement l'échantillon) en suivant ce lien : [« Fiche de prélèvement Rouille jaune 2018 »](#).

• Piétin-verse

Évaluation du risque

Sur notre réseau de parcelles, les premiers symptômes de piétin-verse sur gaines sont observés (Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques).

L'évaluation du risque piétin-verse est à réaliser à partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

La **grille de risque** et les éléments fournis dans ce bulletin et les BSV n°4 permettent d'évaluer le risque piétin-verse à la parcelle.

Données de modélisations (modèle TOP®) :

Pour les semis réalisés autour du 25 octobre, le risque climatique piétin-verse (d'après le modèle TOP®) est moyen à élevé pour les semis réalisés sur la période du 25 octobre et ceux du 15 novembre.



Piétin-verse
(Photo S. Désiré – FDGDON64)

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 26 mars 2018

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm.

Stations	Dpt	Périodes de semis	
		25/10/17	15/11/17
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Montalivet-Vendays	33		
Agen	47		
Pau-Uzein	64		



• Septoriose (blé)

Des symptômes des septorioses sont observés régulièrement sur les feuilles basses des plantes (feuilles sénescentes).

Sur notre réseau et sur variétés sensibles uniquement, au stade 2 nœuds des symptômes de septoriose sont observés sur F3 actuelles. Pas de symptômes pour l'instant sur F2 (étage clé de décision au stade 2 nœuds – Cf. seuils indicatifs ci-dessous).

Modélisation (modèle PRESEPT®) : *modélisation réalisée à partir des données météorologiques des stations de : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Cestas (33), Classun (40), Beaupuy (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Orthez (64), Saint Palais (64).*

- Les taches de **septoriose visibles** sur les **feuilles basses** et **feuilles sénescentes** actuellement correspondent aux **contaminations** provoquées par les pluies de **janvier à mi-février**.
- Les **contaminations**, engendrées par les pluies, sur la période **du 15/02 au 19/02** commencent à être **visibles dans les parcelles** et concernent principalement les **F3-F5 actuelles**.
- Les **contaminations** du **1^{er} au 8 mars** concernent **principalement les feuilles basses (F3-F5)**, quelques feuilles hautes (F1-F2) pourraient présenter des symptômes. La **sortie des taches**, si les températures se maintiennent, devraient s'étendre de la **semaine 13 à 15** (du 30 mars au 13 avril).
- Les **contaminations du 9 au 16 mars** sont en incubation et devraient donner lieu à une montée de la maladie sur les F1-F2 actuelles. Les taches de septoriose seront **visibles**, si les températures se maintiennent, **à partir de la semaine 16 (à confirmer)**.

Suivi des contaminations et prévisions : modélisations PRESEPT® au 27 mars 2018

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 27 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés (Correspondent aux feuilles présentes pendant les pluies contaminatrices)
20/01 au 10/02	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescentes
15/02 au 19/02	Sortie d'incubation	En cours	F3-F5 (faible)
01/03 au 08/03	Début de sortie d'incubation	Semaine 13 à 15	F3-F5 Faible montée de la maladie sur F1-F2
9/03 au 16/03	En incubation	Semaine 16 à 17 (à confirmer)	F3-F5 Montée de la maladie sur F1-F2
23/03 au 26/03	En incubation	-	-

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH32).

Seuils indicatifs de risque :

	Au stade 2 nœuds (Z32)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20% des F2 actuelles présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50% des F2 actuelles présentent des symptômes

Évaluation du risque

A la faveur des pluies, les contaminations se multiplient (taches encore non visibles dans les parcelles) mais les températures actuelles freinent l'expansion de la septoriose.

Seules les parcelles au stade 2 nœuds doivent faire l'objet d'une surveillance.

En-dessous de ce stade, il est trop tôt pour gérer la maladie.

Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale

Note CTPS ≥ 5

Note CTPS 1 ou 2

Note CTPS 3 ou 4

4

3

Potentiel infectieux

Précédent

Blé

Autre

Travail du sol

Labour

Non labour

1

0

1

0

Milieu physique

Type de sol

Limon battant, craie de champagne

Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants

Argile, graviers, sables peu battants

2

1

0

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP

Indice TOP inférieur à

30

Indice TOP entre

30 et 45

Indice TOP supérieur

45

-1

1

2

Score de risque final

Risque final / conseil associé

0

risque FAIBLE

1

Aucune gestion de la maladie n'est requise

2

3

4

5

6

7

risque MOYEN :

Réaliser des comptages dans la parcelle.
Prendre en compte l'historique de la parcelle
(présence de la maladie les années passées).

8

9

risque FORT :

10

ARVAUS-Institut du végétal 2016

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

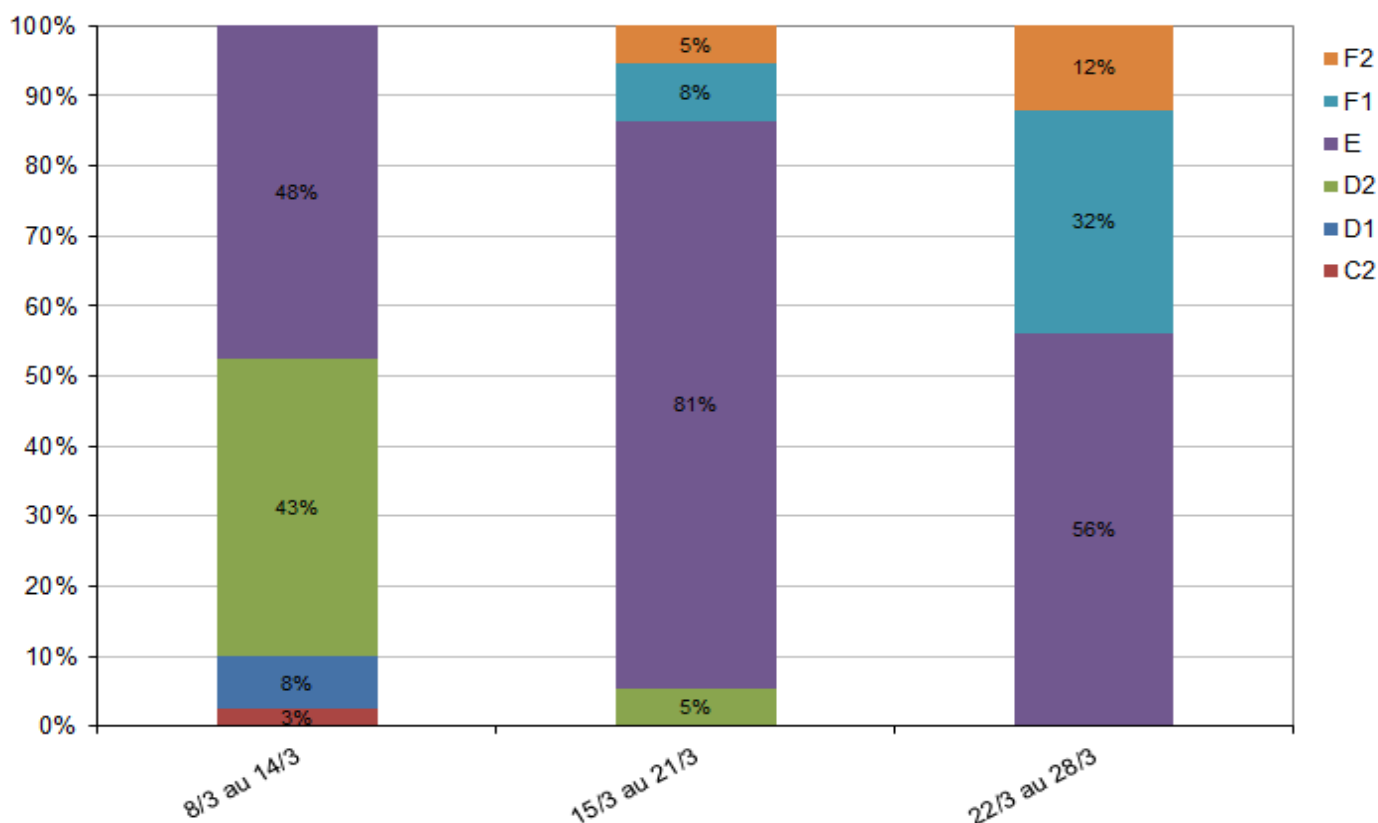
L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **25 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques sont toujours mitigées sur le territoire Aquitaine / Ouest Occitanie. Cette alternance de pluie et ensoleillement devrait se maintenir pour la semaine qui vient et freine le développement des colzas.

Cette semaine, les colzas atteignent toujours en majorité le stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie). Une partie des colzas (44%) est maintenant entrée en floraison (BBCH60 : Premières fleurs ouvertes et BBCH61 : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes).

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

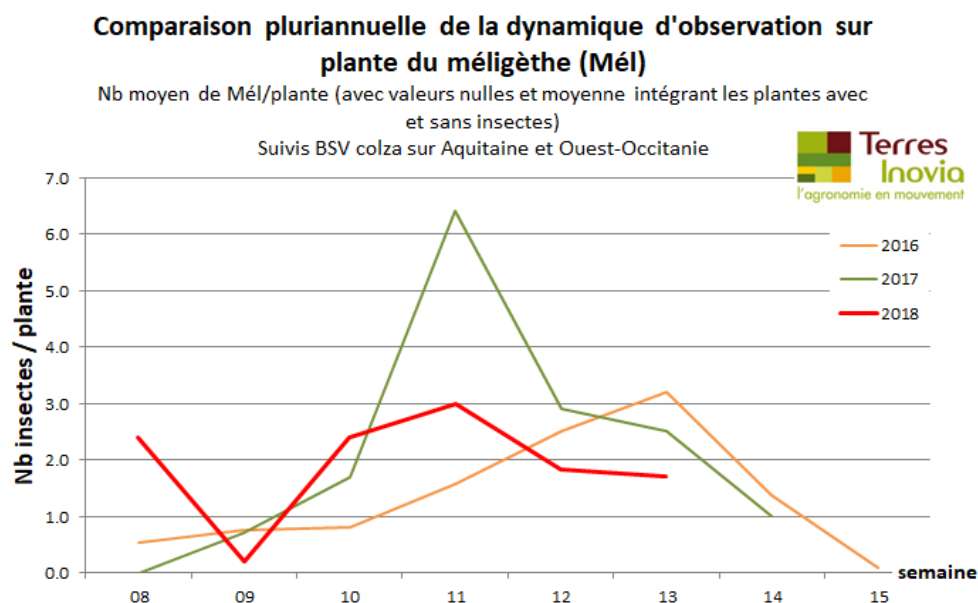
• Méligèthes

Un peu plus de la moitié des parcelles du réseau est toujours dans la période de risque.

Cette semaine, trois quarts des parcelles observées sont concernées par la présence du ravageur sur plante avec en moyenne 36% de plantes concernées selon les parcelles (de 0 à 90%). L'intensité moyenne sur le réseau diminue une nouvelle fois cette semaine, avec un pointage de 1,7 méligèthes par plante.



Méligèthe sur boutons
(photo : Terres Inovia)



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs.

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Rappel : les adultes de méligèthes performent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.

Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Risque nul dans les autres situations.

Plus de 15% des parcelles du réseau ont maintenant engagé leur floraison ; elles sortent donc de la période de risque. Les prévisions météorologiques pour les prochains jours ne devraient pas stopper la croissance des colzas. Le nombre de parcelles en floraison va donc augmenter rapidement. De plus, les colzas sont dans l'ensemble vigoureux. L'évaluation du risque doit prendre en compte le stade, l'état du colza, le nombre de méligèthe par plante et l'utilisation d'une variété à floraison précoce comme méthode de contournement.



Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia et Troubadour) en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

(source : projet Auximore).

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations :

http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi*)

Les piégeages de charançons de la tige du colza se raréfient cette semaine. L'insecte est piégé sur une parcelle du réseau (dans le département Haute-Garonne).

Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : risque très faible. Nul pour la façade atlantique et la Dordogne, les parcelles ayant reçu une protection et les parcelles ayant dépassé le stade E.

• Charançon des siliques

Pas d'observation du charançon des siliques cette semaine, sur les parcelles du réseau. La semaine dernière, des observations du ravageur avaient été réalisées à l'Ouest du réseau, dans les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Landes.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : **risque nu**. Les parcelles n'ont pas atteint le stade G2.



Charançon des siliques
(Photo : Terres Inovia)

• Puceron cendré

Aucune parcelle ne signale la présence de puceron cendré cette semaine. La semaine dernière, un cas était signalé dans le département des Pyrénées-Atlantiques. Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque très faible.

Poursuivez les observations, notamment sur les bordures, et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.



Manchon de pucerons cendrés
(Photo Terres Inovia)

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "